

Pensées Hebdomadaires 10, 17, 24 mai 2025

Que veut le Père ?

Bonjour à tous,

La culture de l'église moderne est très axée sur le « moi » si l'on y réfléchit bien. Nous avons vu « name it claim it », « confessions positives », « declarations and decrees » « déclare et décrète », prophétie personnelle, inner healing (guérison intérieure) et bien d'autres choses encore, toutes axées sur l'obtention de tout ce que nous pouvons de Dieu ou sur le fait de nous débarrasser des démons, des maladies, des défauts et des problèmes de la vie.

Changeons d'objectif et concentrons-nous sur ce que le Père veut. Il est possible de vivre en se concentrant sur ce que le Père veut, et je peux vous dire que c'est la vie la plus épanouissante qui soit !

#1 : Jésus a dit que le Père cherche des adorateurs : « Ceux qui l'adoreront en esprit et en vérité. » Jean 4:23-24

« Le temps vient, et il est déjà venu, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père cherche de tels adorateurs pour l'adorer. »

Remarquez que l'adoration dont parle Jésus est dirigée vers le Père. Comprenez bien cela : dans tous les évangiles, Jésus ne nous a jamais dit de l'adorer. Il nous a dit d'adorer le Père. Il nous a dit de prier le Père (le Notre Père étant la plus connue de ces instructions). C'est donc la première question à se poser : Adorez-vous le Père ? (Ou adorez-vous seulement Jésus ? Jésus est Dieu, donc bien sûr nous l'adorons, mais est-ce que vous adorez Jésus en négligeant le Père ?)

Les VRAIS adorateurs. Le mot grec « alethinos » signifie ici « authentique, réel, vrai ». En parlant de « vrais adorateurs », Jésus révèle qu'il y a de faux adorateurs, ceux qui disent des mots ou qui ont des arrière-pensées dans leur adoration.

« En esprit » signifie que nous adorons avec notre souffle, du plus profond de notre être. « En vérité » signifie qu'il n'y a pas d'arrière-pensées, pas d'ordre du jour, pas de rappels pour Lui pendant que nous chantons. Cela signifie une adoration pure, sans attache, sans arrière-pensée, centrée sur le Père.

Jésus a dit que le Père cherchait de telles personnes pour l'adorer. Le mot grec « cherche » est « zeteo » et, dans cette culture, il signifie « s'enquérir ». Chercher comme une demande, s'enquérir (permission). Lorsque nous marchons avec le Père, il s'enquiert de nous : le voulez-vous, voulez-vous, adorer de votre esprit en vérité. Allons-nous donc répondre à sa demande ? Lorsque quelqu'un demande, une réponse est nécessaire. Comment allons-nous répondre à ce qu'Il cherche ? En ce qui me concerne, je peux dire que ma première pensée au premier moment de mon réveil est, au moins 90 % du temps, « Merci Père ». Je commence chaque journée par ce simple acte d'adoration et je lui parle régulièrement tout au long de la journée.

L'adoration du Père apparaît dans Apocalypse 4.

L'apôtre Jean dit « J'étais dans l'Esprit » au v2, ce qui signifie que le monde naturel s'est estompé et que ses yeux se sont ouverts au royaume de l'Esprit. Il a vu une porte dans le

ciel et a entendu une voix qui l'invitait : « Viens ici », et il a été transporté au ciel. La plupart des gens considèrent cet épisode comme un type d'enlèvement, car il se produit avant l'ouverture des 7 sceaux par Jésus, qui marque le début de la Tribulation.

Lorsqu'une personne est dans l'Esprit, elle peut voir le Père. Dans Daniel 7, Daniel a vu le Père comme l'Ancien des jours, auprès duquel le Fils de l'homme est venu pour recevoir un royaume sans fin. Moïse a parlé à Dieu face à face dans la nuée de gloire lorsqu'elle est descendue sur le tabernacle dans le désert, mais lorsqu'il était dans le naturel sur la montagne, Dieu a dû lui couvrir les yeux. (Exode 33:11, 34:10 ; 33:20). Dans Ézéchiel 1, le Père et les chérubins qui l'entourent sont venus à Ézéchiel. Il a décrit un arc-en-ciel au-dessus du trône et un sol de cristal devant.

Lorsque Jean était au ciel dans Apocalypse 4, il a été témoin de l'arc-en-ciel, du sol transparent, des chérubins et des anciens adorant le Père aux v8, 11 : « Saint, saint, saint, Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est et qui vient ». « Tu es digne, Seigneur, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance. Car c'est toi qui as créé toutes choses, et c'est pour ton plaisir qu'elles ont été créées et qu'elles existent ».

Remarquez que l'adoration du Père porte sur Lui - non pas sur ce qu'Il a fait pour nous, mais sur Lui, Lui en tant que Créateur, Lui en tant que Dieu, Lui qui est saint, Lui qui est toujours présent. La véritable adoration est strictement verticale, de nous à Lui, à propos de Lui et à Lui. Il n'est pas question de nous, de ce qu'il a fait pour nous, de la façon dont nous étions perdus et dont nous sommes maintenant sauvés. Non, l'adoration se fait de notre esprit le plus profond à Son Esprit - d'esprit à Esprit. Notre cœur à Son cœur. Mais il y a plus.

Le mot « culte » en grec est « proskuneo ». Pros' signifie 'vers'. Kuneo' signifie 'embrasser'. L'adoration que Jésus dit que le Père recherche, les vrais adorateurs, adorent comme un baiser au Père - ce qui signifie une véritable affection, une véritable alliance. À cette époque comme à la nôtre, un baiser est un gage d'alliance entre deux personnes. J'embrasse ma femme en gage de tout mon amour et de ma dévotion à son égard. Deux amis, même à notre époque, peuvent s'embrasser sur la joue en signe de leur lien. Jésus a dit littéralement dans Jean 4:23 : « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais embrasseurs embrasseront le Père en esprit et en vérité ; car le Père en cherche de tels pour L'embrasser ».

Le mot « adoration » est donc un baiser d'alliance avec le Père. Lorsque nous l'adorons parce qu'Il est Lui, nous disons que nous sommes en alliance avec Lui. Que nous l'aimons, que nous Lui sommes dévoués et que nous nous donnons entièrement à Lui. Il recherche des adorateurs aussi dévoués. Un baiser physique entre deux personnes n'est qu'un exemple très approximatif du véritable « baiser » spirituel ou de l'adoration. L'adoration la plus profonde est donc celle qui consiste à déverser de notre esprit notre amour au Père, tout en gardant notre esprit concentré sur ce que nous disons, notre esprit sondant notre cœur pour trouver les mots qui expriment à quel point nous L'aimons. Cela signifie que nous devons développer une discipline mentale pour ne pas prononcer des mots avec nos lèvres pendant que notre esprit vagabonde sur ce que nous mangerons demain midi, ou sur d'autres choses auxquelles notre esprit pense ou pendant que nous chantons des chants d'adoration au Père.

Le Père cherche de vrais adorateurs. Souhaitez-vous répondre à Son désir ?

Quelle est la part de vos prières, de votre adoration, qui va à Jésus - alors que Jésus a dit directement que le Père cherche ceux qui l'adorent (l'embrassent) par leur esprit, sans arrière-pensées. Pouvons-nous réorienter notre attention vers le Père, en détournant les yeux de nous-mêmes, en apprenant à parler au Père du plus profond de notre cœur ? Apprenez à connaître votre Père en Lui parlant tout au long de la journée, de manière conversationnelle, mais toujours avec reconnaissance.

D'après mon expérience, la plupart des chrétiens ne savent pas ce qu'est la véritable adoration parce que, dans leur vie quotidienne, ils n'adorent pas le Père. J'ai vu cela en tant que pasteur dans l'église auditoire et dans l'église de maison. Lorsque la musique s'arrête et que le responsable dit : « Continuons à l'adorer », le volume baisse considérablement. Beaucoup restent debout ou assis, les yeux fermés et la tête baissée. Cela révèle qu'ils n'ont jamais développé leur propre vie d'adoration.

Il y a des années, un responsable d'une église de maison conduisait en se plaignant au Seigneur : « Seigneur, l'adoration de 'l'église auditoire' me manque ». Le Seigneur lui a répondu : « Ce n'est pas l'adoration qui te manque, c'est la musique, car l'adoration vient du cœur ».

L'adoration par l'esprit est une question d'être en contact avec les raisons fondamentales pour lesquelles nous aimons Dieu. Les choses essentielles pour lesquelles nous sommes reconnaissants. Les raisons essentielles pour lesquelles nous marchons avec Lui. Revenez à la base, revenez à l'essentiel, et commencez à dire au Père pourquoi vous l'aimez et êtes si reconnaissants pour Jésus, pour qui Il est en tant que Dieu et donc digne d'être adoré (embrassé).

En passant, c'est la beauté de la prière et de l'adoration en langues - c'est de notre esprit, de notre cœur. Pour ceux qui ne parlent pas encore en langues, vous découvrirez peut-être que si vous faites ce que je suggère ici d'entrer en contact avec le plus profond de votre cœur et d'exprimer votre amour au Père, vous vous retrouverez à parler dans une langue que vous n'avez jamais apprise - l'effusion de votre amour et de votre reconnaissance sera si profonde qu'elle ira au-delà de votre langue connue pour l'exprimer - et Il vous fera passer aux langues pour que votre esprit puisse exprimer plus pleinement et complètement votre baiser envers le Père.

Voici encore ce que le Père attend :

Il voit ce qui est bon en vous

Lorsque le roi Saül doit être remplacé, le Seigneur envoie le prophète Samuel à la maison d'Isaï et de ses fils. Samuel dit : « Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur... ». 1 Samuel 13:14

Aujourd'hui, nous allons examiner la capacité du Seigneur à voir ce qu'il y a de bon en nous

Dieu est amour. L'amour est bon, il croit en ce qu'il y a de mieux, il espère ce qu'il y a de mieux. Le Père croit quotidiennement en nous et choisit de continuer à travailler en nous et avec nous afin de nous faire mûrir en Lui. 1 Jean 4:7-8, 1 Corinthiens 13:4-8

J'ai connu un pasteur au tempérament, bien caché dans les coulisses, explosif, mais connu de la plupart des membres du personnel. J'ai demandé au Seigneur : « Pourquoi ne le juges-tu pas ? » Sa réponse a été rapide et une leçon qui est restée gravée dans ma mémoire : « Mais regarde tout le bien qu'il fait ! » Le Seigneur nous voit dans une vue d'ensemble, réalisant que notre chair va suivre le chemin de la terre, et que le vrai nous est notre esprit et notre âme.

Dans Actes 13:22, Paul rappelle l'histoire juive et dit à propos de cet événement : « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, un homme selon mon cœur, qui fera ma volonté. Dans le Psaume 89:20, le Seigneur dit : « J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte ». Les mots hébreu et grec pour « trouvé » signifient « découvrir après avoir cherché ». Dieu cherchait activement quelqu'un qui était « selon mon cœur ».

Il y a au moins deux façons de comprendre l'expression « un homme selon mon cœur ».

Une grand-mère peut se reconnaître dans sa petite-fille et dire : « Une fille selon mon cœur ». En disant cela, elle se reconnaît dans sa petite-fille : les mêmes centres d'intérêt, les mêmes traits de caractère, la même personnalité, peut-être les mêmes compétences ou talents.

Nous pouvons dire que le Seigneur a vu une partie de Lui-même dans le cœur de David. N'en est-il pas de même pour nous aujourd'hui ? Le Seigneur voit une partie de Lui-même en nous, car Il nous a créés, et il doit en être ainsi. Une mère de quatre filles m'a dit un jour que lorsque ses filles se disputaient, elle avait du mal à décider qui avait raison, car il y avait un peu d'elle dans chacune des quatre filles et elle voyait donc les quatre points de vue. Il en va de même pour le Père : Il est en nous, Il nous a créés, et Il se voit donc dans nos cœurs. C'est une façon de comprendre ce qu'Il a vu en David. Il a vu une partie de Lui-même en lui. (Paul y fait allusion dans 2 Corinthiens 3:18, et Jacques dans 1:22-25).

Une autre interprétation de l'expression « une fille selon mon cœur » serait que la petite-fille poursuit des intérêts proches du cœur de sa grand-mère - ses intérêts, ses compétences, ses talents, etc. Elle court après son cœur, elle cherche son cœur, elle veut dans son cœur faire et être tout ce qui est dans le cœur de sa grand-mère. C'est la première interprétation de 1 Samuel 13:14. David était un jeune homme qui courait après Dieu, qui Le cherchait, qui voulait faire Sa volonté dans sa vie.

David n'avait que 10 à 15 ans lorsqu'il a été oint pour devenir roi. (1 Samuel 16:13, 2 Samuel 5:4).

Laissez-vous convaincre. Il n'avait pas plus de 10 ans lorsqu'il a été oint pour devenir roi, bien que beaucoup avancent l'âge de 15 ans. Bien qu'il ait été oint pour être roi, il a fallu attendre encore 15 ans ou plus avant qu'il ne monte sur le trône. Rappelez-vous mon enseignement précédent, à savoir que le Seigneur est le JE SUIS et que lorsqu'Il parle, il semble que ce soit MAINTENANT, car pour Lui, tout est « maintenant ». Mais pour nous, ce qui est maintenant pour Lui, peut prendre des décennies ou toute une vie avant de se produire. David était un jeune pré-adolescent ou un jeune adolescent lorsque le Seigneur

a dit qu'il était un « homme selon mon cœur ». Mais il a fallu attendre plus de 15 ans avant qu'il ne devienne roi.

Nous savons également que David avait entre 16 et 19 ans lorsqu'il a tué Goliath. Nous le savons parce que la bataille s'est déroulée au début du règne de Saül et que le service militaire commence à l'âge de 20 ans. David n'était pas dans l'armée, mais trois de ses frères aînés l'étaient. Lorsque David a voulu combattre Goliath, Saül lui a dit, dans 1 Samuel 17:33, qu'il n'était qu'un garçon et qu'il devait rentrer chez lui. Le mot hébreu pour « garçon » est « na'ar », ce qui signifie « jeune » ou « enfant ».

Rappelez-vous : à l'âge de 16-19 ans, lorsqu'il combattait Goliath, David a dit qu'il avait déjà tué un lion et un ours ! En tant qu'adolescent, as-tu passé du temps avec le Seigneur « dans le désert » et tué tes propres lions et ours métaphoriques, pour en sortir victorieux en Christ ? As-tu passé du temps avec le Seigneur lorsque tu avais entre 10 et 19 ans, comme David ? Il chantait et écrivait des paroles et des chansons alors qu'il était pré-adolescent et adolescent. Beaucoup d'entre nous ont vécu ces moments avec le Seigneur au cours de leur pré-adolescence et/ou de leur adolescence. Mais ensuite, pour beaucoup, la vie journalière arrive....

La vie est aussi arrivée à David. David était un homme très imparfait, mais dans son cœur, il ne pensait qu'à Dieu et à Sa volonté

Mais pensez que David a désiré la femme d'Urie, Bethsabée, et qu'il l'a enlevée alors qu'Urie était en mission avec l'armée. Il a ensuite ordonné qu'Urie soit placé à l'avant de la ligne pour qu'il soit tué.

Dieu a vu son cœur et l'a appelé à devenir roi en connaissant parfaitement tous les péchés futurs de David.

Dans 1 Samuel 24:1-6, David et ses hommes se cachent de Saül dans une grotte. Il se trouve que Saül entre dans la grotte pour se soulager et que David coupe l'ourlet de son manteau. Sa conscience le convainc et il s'excuse auprès de Saül une fois qu'il est à bonne distance. Le fait de couper l'ourlet du vêtement est encore aujourd'hui une pratique funéraire dans certains enterrements juifs. Il s'agit de couper les glands qui représentent la parole de Dieu. C'est une pratique qui consiste à dire au défunt qu'il est libre, qu'il n'est plus lié par la loi de Moïse. David l'a fait sur le vêtement du roi Saül, un message pas si subtil que cela : « Tu es un homme mort ».

Outre Bethsabée, David avait un faible pour les femmes. Il a eu six femmes et plusieurs concubines, et onze fils ont été mentionnés ou nommés. Il s'est senti à l'aise dans sa royauté, et la situation familiale mixte qui en a résulté a conduit ses fils Absalom et Adonias à se rebeller contre lui. David a également péché en effectuant un recensement d'Israël, afin de recueillir des données sur la taille de l'armée qu'il pourrait lever, au lieu de s'appuyer sur le Seigneur.

Dieu l'a appelé en connaissant ses futurs péchés. Il en va de même pour nous.

L'un des éléments du cœur de David que j'admire est la manière dont il a réagi lorsqu'il a été confronté à son aventure avec Bethsabée. Dans 2 Samuel 12, le prophète Nathan est envoyé auprès de David au sujet de son péché avec Bethsabée. Au v. 13, David répond : « J'ai péché contre l'Éternel ». Il aurait pu dire qu'il avait péché contre Bethsabée, ou qu'il avait péché contre Urie. Mais le cœur de David allait droit au but : j'ai péché contre l'Éternel.

Il n'a pas blâmé la luxure, il n'a pas cherché d'excuses, il est allé droit au but : il a péché contre Dieu. C'est à la suite de cette confrontation et de l'aveu de son péché qu'il a écrit le Psaume 51. Parmi les choses qu'il demande à Dieu, il y a ceci au v. 10 : « Crée en moi un cœur pur, et renouvelle en moi un esprit droit ».

Nous aussi, nous sommes pris dans le péché et nous réclamons un cœur pur, un esprit droit. L'hébreu de ce verset dit « Créez un cœur ferme (pur) ». Inébranlable, déterminé à marcher avec Dieu dans la plénitude. C'est ce cœur humble qui a faim de Ses voies qu'Il recherche et qu'Il a trouvé en nous, Son peuple.

Une grâce étonnante !

Nous avons vu que le Père cherche de vrais adorateurs, et qu'Il cherche un peuple selon Son propre cœur. Il y a d'autres choses qui pourraient être ajoutées - le Seigneur est venu chercher et sauver ceux qui sont perdus, le Seigneur va et vient sur la terre pour se montrer fort en faveur de ceux qui Le suivent, et autres passages.

La raison d'être de cette série est d'apprendre à distinguer entre ce que les autres nous disent que Dieu veut et ce qu'Il veut réellement.

La culture de l'église veut que vous soyez à l'église, « dans la Parole », que vous donniez pour leur cause, que vous soyez bénévole dans un programme, ou que vous participiez à un objectif spirituel à l'échelle de l'église. Il est facile de penser (involontairement) que Dieu veut ce que le pasteur dit que Dieu veut.

Un étudiant de l'école biblique s'est présenté à mon bureau très contrarié. Son église avait lancé une initiative de prière matinale, et depuis trois semaines, il se levait à 5 heures du matin pour prier pendant 15 minutes. Il pensait que ce devait être Dieu ; le pasteur encourageait la congrégation à participer à chaque service. Ce jeune homme l'a fait pendant les trois premières semaines, mais la dernière semaine, il a dormi pendant toute la durée de la prière.

Il est venu me voir parce qu'il était sûr que Dieu était en colère contre lui parce qu'il n'avait pas respecté le programme, et il voulait savoir ce qu'il devait faire pour revenir en bons termes avec le Père. Je lui ai demandé comment il savait que le Père était en colère contre lui. Le lui a-t-il dit qu'Il était en colère ? (Non) Il a supposé que parce que l'église poussait à prier le Notre Père pendant les heures du matin, cela correspondait à ce que Dieu voulait. Lorsqu'il n'a pas répondu aux attentes de l'église, il a pensé qu'il n'avait pas répondu aux attentes de Dieu. J'ai pu l'aider à recevoir la paix du Père, en lui disant que lorsqu'il ressentait cette paix, c'était le Père qui lui faisait savoir qu'Il n'était pas en colère contre lui.

Et si nous pouvions entrer dans une relation avec le Père et notre Seigneur qui ne soit pas centrée sur nous ?

Avez-vous envisagé une marche avec le Père qui soit centrée sur le Père plutôt que sur vous-même ?

Michée était un prophète originaire d'une petite ville (Morasthite), mais il a prophétisé sur la Samarie (capitale d'Israël) et sur Jérusalem (capitale de Juda).

NOTE : Après la mort de Salomon, Israël se divise en deux royaumes : Le royaume du Nord, appelé Israël et dont la capitale était Samarie, comprenait 10 tribus. Ils rejettent le culte de Dieu à Jérusalem et les lévites qui s'y trouvent, et développent leur propre sacerdoce. Le royaume du sud, connu sous le nom de Juda, comprenait Benjamin, les Lévites et d'autres membres des 10 tribus restés fidèles à Dieu. Leur capitale était Jérusalem et ils adoraient au temple de Salomon. Lorsqu'on lit les prophètes, il est important de noter si leur ministère s'adresse à Israël (Samarie) ou à Juda. (Pour plus d'informations, ma série audio en anglais « Parcourir l'AT 'Walk through the OT' : La guerre civile d'Israël », entre dans les détails).

Michée : Il venait d'une petite ville rurale

Mais il a prophétisé au peuple et aux dirigeants des deux capitales et leurs centres de culte respectifs. Michée est le premier prophète à s'attaquer spécifiquement à l'incapacité des deux royaumes à aider les pauvres. Ils disposaient de la loi de Moïse, qui était pleine de grâce pour les pauvres, mais ils ont chacun développé leur propre spiritualité en dehors des dispositions de la loi de Moïse.

Prenons l'exemple de la loi de la dîme et comment elle permet de subvenir aux besoins du peuple, bien qu'elle ait été ignorée. Il y avait 4 dîmes :

La **première** est la « terumah », ou « offrande des premiers fruits », qui était destinée aux prêtres pour les soutenir. La **seconde** est le « ma'aser rishon », ou première dîme. Elle était destinée aux Lévites. Tous les membres de la tribu de Lévi ne devenaient pas prêtres, car le nombre de postes disponibles au service du temple était limité. Il y avait donc beaucoup plus de lévites que de prêtres. La **troisième** dîme est « ma'aser min hama'aser », la dîme de la dîme. Les membres de la tribu de Lévi donnaient la dîme de ce qu'ils recevaient aux lévites qui étaient prêtres. Ces trois dîmes servaient à soutenir les prêtres et à assurer l'entretien du temple.

La **quatrième** est le « ma'aser sheen », ou la seconde dîme. Cette dîme revenait directement aux personnes qui l'avaient donnée.

Ces 4 dîmes étaient offertes à des moments différents sur une période de 7 ans, aucune dîme n'étant donnée la 7e année, une année sabbatique.

Les années 1, 2, 4 et 5, la 'seconde dîme' était apportée à Jérusalem et offerte au Seigneur, et après que les prêtres aient pris leur part, le reste était rendu au peuple qui l'avait offerte. Ils organisaient une grande fête pour célébrer la bonté de Dieu.

Les années 3 et 6, la « seconde dîme » n'allait même pas aux prêtres dans le temple : Sur la base d'un système d'honneur, les personnes qui donnaient la deuxième dîme les années 3 et 6 distribuaient leur dîme localement pour s'occuper des pauvres, des orphelins, des veuves et de tous ceux qui étaient dans le besoin. Cela incluait les

lévites/prêtres, car les prêtres n'avaient pas hérité de terres et étaient donc considérés comme les pauvres, et donc en droit d'être soutenus par l'ensemble de la communauté.

Avez-vous bien compris ? Chaque année pù les gens payaient la dîme, une partie de la dîme revenait au donateur ou n'allait jamais aux prêtres. Et pendant une année entière, ils ne donnaient pas la dîme, ils la gardaient pour eux afin de pouvoir la donner à ceux qui étaient dans le besoin. J'ai donné tout ce contexte pour comprendre que les dirigeants d'Israël et de Jérusalem à l'époque de Michée négligeaient les dispositions de la loi mosaïque en faveur des pauvres, y compris les dispositions de la loi sur la dîme. Ils étaient religieux, mais selon leur propre définition. Ils étaient spirituels, mais ils suivaient leurs propres désirs et non ce que Dieu avait écrit dans sa Parole par l'intermédiaire de Moïse.

S'adressant à ces chefs religieux, le ministère de Michée auprès d'Israël et de Juda est résumé en 6:8 :

« Il t'a déclaré, ô homme, ce qui est bon, ce que Dieu attend de toi : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu ».

Le Père cherche des adorateurs, Il cherche des gens selon Son propre cœur, afin qu'Il puisse marcher avec nous, et nous avec Lui. C'est aussi simple que cela. Laissez tomber la foi compliquée. Laissez tomber les formules et tout ce que vous pensez devoir faire pour Lui plaire. Simplement... marchez... parlez-Lui, comme vous parleriez à quelqu'un... puis faites une pause, portez votre attention sur votre esprit et sentez Sa présence. C'est aussi simple que cela.

La grande inquiétude de Paul pour les Corinthiens était que Satan, par sa subtilité, ne les éloigne « de la simplicité qui est en Christ »*, pour les amener à une foi compliquée qui présenterait finalement un autre évangile, un autre Jésus, un autre esprit. Restez simples. Cessez de courir après des choses qui chatouillent les oreilles afin d'occuper ce temps pour connaître votre Père. Adorez-le. Cherchez-le. Faites le bien, aimez la miséricorde, marchez humblement avec Lui. Amen. *2 Corinthiens 11:3-4.

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn

www.cwowi.org et écrivez-moi à cwowi@aol.com